

INAUGURATION DU LOCAL DU PARTI SOCIALISTE A AVESNES SUR HELPE

(Samedi 10 juin 2000)

Chers Amis,

Chers Camarades

Cher Michaël,

Il y a 60 ans presque jour pour jour, le 9 juin 1940, le lieutenant Léo Lagrange tombait à son poste de combat, au moment où à la tête de ses hommes il se préparait à détruire l'usine d'Evergnicourt occupée par l'ennemi.

Il y aura bientôt 100 ans, le 28 novembre prochain, naissait Léo Lagrange à Bourg de Gironde.

Ce double anniversaire nous rassemble aujourd'hui à Avesnes sur Helpe, ville dont Léo Lagrange fut le dynamique député, à l'occasion de l'inauguration du

nouveau local de la section socialiste, local qui se situe dans la rue Léo Lagrange, à quelques mètres de la fresque que nous venons de fleurir.

Quoi de plus symbolique en effet pour des socialistes que de placer leur action sous les auspices de ce grand militant et vous permettrez à celui qui a créé, avec d'autres, il y a 50 ans maintenant la Fédération Léo Lagrange, d'être heureux de participer à cette manifestation du souvenir et de l'amitié.

Les socialistes de l'Avesnois gardent Léo Lagrange dans leur cœur car il reste l'exemple même de l'engagement, de la fidélité à son idéal et du courage.

Dans un monde où les repères disparaissent, où l'intolérance et la xénophobie refont surface, il est bon de réaffirmer les valeurs et les principes qui fondent notre République et de rendre

hommage à l'un de ses plus ardents défenseurs.

Si nombre de nos concitoyens connaissent le nom de Léo Lagrange - il est inscrit sur de nombreux stades, salles de sports – plus rares sont ceux qui connaissent l'homme.

Bien sûr l'action et l'œuvre considérable du ministre des sports et des loisirs du gouvernement de Front Populaire sont présentes dans bien des mémoires. Comme l'affirmait Léon Blum, «cette œuvre entièrement personnelle, entièrement originale, lui valut une immense et légitime popularité».

Mais qui connaît véritablement le militant socialiste, l'avocat brillant, défenseur de la morale et du peuple, le bouillant député d'Avesnes, l'homme de culture, ami des artistes et des écrivains comme André Malraux, le combattant de la liberté enfin ?

« Français, droit, ferme et net »,
comme l'a écrit Charles de Gaulle, Léo
Lagrange était de la race des bâtisseurs, des
réalisateurs. Chez lui la pensée était
inséparable de l'œuvre, l'action côtoyait le
rêve et l'utopie.

Mais cette morale de l'action prenait
racine dans un engagement socialiste
inébranlable. Pour lui le socialisme était un
pacte moral, l'obligation pour ceux qui
promettent de réaliser

Pas de transaction chez ce militant
exemplaire, encore moins de
compromissions. Certains de ses collègues le
trouvaient de ce fait trop rigide, trop dur sur
les principes. C'est sans doute cet aspect de
sa personnalité qui a séduit les gens de
l'Avesnois, dont je salue ici les représentants.
Ils ont en effet accueilli ce « parachuté
parisien » en 1932 pour en faire leur député à
la place du sinistre Loucheur....

J'ai honte
d'avoir
pleuré avec
qui j'ai

Sincérité dans l'engagement
socialiste, fidélité et dévouement au peuple et
à la jeunesse, bilan impressionnant de
l'action politique et gouvernementale, la vie
de Léo Lagrange est un parcours sans faute.

De ce fait sa fin tragique, sa mort les
armes à la main arrête une vie marquée par
le courage et la lucidité.

Les anciens le savent : Léo
Lagrange, ancien ministre, parlementaire,
ayant déjà combattu en 1918, n'était pas
mobilisable en 1939. Il pouvait, à l'instar de
certains de ses collègues, attendre et voir
venir. Cette attitude était inconcevable pour
lui.

Dès 1938, en refusant Munich, il est
traité de belliciste dans le parti socialiste. En
créant le groupe Agir, il entend avec d'autres,
lutter contre le pacifisme outrancier de
nombreux socialistes. Au Congrès de Nantes
en 1939 il déclare : « Il n'y a pas de vie sans
risque. La vie sans risque c'est une sorte de

mort permanente, c'est une vie d'esclaves. On ne s'appuie pas sur un parti qui accepte dans son cœur le fait accompli et la résignation. Nous ne devons pas accepter l'écrasement de l'Espagne républicaine et le dépècement de la Tchécoslovaquie.

« Pour gagner la Paix, il faut être durs ! »

Avec de telles idées, sa voie est dès lors tracée : il s'engage dès le 3 septembre et écrit dans « l'Avenir du Nord » : « Si Hitler a choisi la guerre, si de sa main il veut mettre le feu au bûcher sur lequel flambera notre civilisation, il faut qu'il sache que nous défendrons notre pays, sans forfanterie mais sans faiblesse et que nous irons jusqu'au terme le plus dur de notre devoir. La France veut vivre libre ».

Partisan acharné, et depuis longtemps, des thèses du colonel de Gaulle sur l'armée mécanique, il se félicite de voir ce dernier, promu général, prendre le

commandement de la 4^{ème} Division blindée le 15 mai 1940.

Hélas, chacun connaît la suite, malgré le courage de nombreux soldats et officiers, c'est la débâcle de l'armée française.

Peu de jours avant sa mort ; Léo Lagrange écrit à sa femme Madeleine : « J'ai horreur d'avoir eu si pleinement raison ».

Il tombe le 9 juin. Le 14 les Allemands entrent dans Paris, le 17 Pétain déclare qu'il faut cesser le combat, le 18 le général de Gaulle lance son appel à la résistance.

Il est clair que Léo Lagrange fut le premier résistant, qu'il était l'esprit même de la Résistance.

C'est parce qu'il a tragiquement mis en conformité son engagement socialiste, ses paroles, son action et sa vie, que Léo

Lagrange est devenu un exemple et un symbole de lucidité et de courage.

Un exemple pour notre génération qui a voulu continuer son œuvre, un symbole pour tous les démocrates et les républicains qui luttent pour la liberté et la dignité de l'homme.

Mon cher Michaël, mes chers camarades, en choisissant d'implanter le local de la section socialiste d'Avesnes rue Léo Lagrange, vous témoignez que vous aussi vous continuez le message de Léo Lagrange.

Votre combat est difficile dans cette petite ville bourgeoise, endormie qui vote à droite aux élections municipales.

Mais je sais que vous l'engagez sous le signe de la jeunesse et du renouvellement.

Vous avez choisi Michaël Moglia comme «premier des socialistes », reconnaissant ainsi ses qualités d'animateur, de débateur et d'analyste politique, qualités qu'il a déployées à la tête du MJS.

En élaborant une liste de la gauche plurielle, paritaire et rajeunie et en proposant un programme dynamique au service des habitants d'Avesnes, vous mettez tous les atouts de votre côté et je pense que vous pouvez l'emporter.

Bon courage à tous.